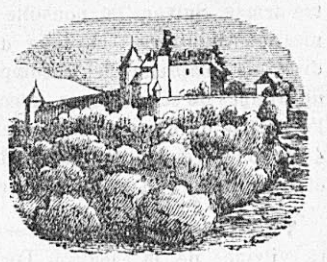
43 Bibliothèque cantonale Fribourg

TRENTIEME ANNEE — N° 94 | En avant la Grue ! | SAMEDI 25 NOVEMBRE 1911

LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

ABONNEMENTS
Suisse . . 1 an, Fr. 4.50
» . . 6 mois » 2.50
Etranger . 1 an » 9.—
» . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5^{37} 8^{35} 10^{05} 2^{42} 5^{00} 9^{00}. — BULLE, arr. 7^{40} 9^{08} 12^{12} 4^{30} 8^{55} 10^{50}

ANNONCES
District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.
S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1er étage)

BULLE, le 24 novembre 1911.

Jeudi 30 novembre courant
à 1 heure précise
de l'après-midi

ASSEMBLÉE
des
électeurs libéraux-radicaux
et indépendants gruyériens
pour arrêter la liste des candidats au Grand Conseil.

Haut les cœurs !

La réponse intransigeante du parti conservateur aux demandes pourtant si justes et si modérées des libéraux-radicaux a soulevé l'indignation dans tous les milieux fribourgeois honnêtes, aussi bien que dans tous les cantons voisins.

On voit maintenant ce que valaient les paroles de pacification prononcées à Posieux par divers orateurs et spécialement par M. Python, le grand chef du gouvernement. On sait quel fond il est possible de faire sur la bonne foi et sur la bienveillance de nos adversaires. Ils viennent de fournir la preuve que leurs discours sont vides de sens et de sérieux et que leurs gestes pacificateurs sont des leurres.

Il valait la peine d'en avoir la certitude. C'est fait, autant pour l'édification des citoyens fribourgeois que pour celle de nos confédérés encore assez naïfs pour croire à la sincérité des hommes de la majorité gouvernementale.

Les libéraux-radicaux auraient pu, après le refus des conservateurs, continuer leur politique d'abstention et laisser la majorité seule en face de ses actes et des responsabilités qu'ils entraînent. Cette manière de voir avait d'excellentes raisons pour elle et de chauds défenseurs ne lui ont point ménagé leur sympathie.

Mais, d'autre part, un parti a le devoir de s'affirmer de temps à autre ; l'occasion ne lui en est guère donnée que tous les cinq ans dans le canton de Fribourg, ce pays béni de l'étouffement de la démocratie. C'est non seulement son devoir, c'est aussi son intérêt, car, on l'a dit bien souvent, l'abstention anémie les partis.

Il faut en outre montrer au peuple suisse que 6 à 8000 citoyens peuvent, en terre fribourgeoise, être privés de toute représentation quelconque au sein des autorités législatives, ou en obtenir une si minime qu'elle ne compte pas et qu'elle n'a qu'à disparaître de la scène parlementaire.

Cette démonstration est nécessaire à nos honorables représentants libéraux-radicaux aux Chambres fédérales, si nous voulons qu'ils interviennent efficacement en faveur des revendications formulées par les minorités des cantons ultramontains.

Ces motifs ont prévalu dans l'assemblée des délégués tenue mercredi, à Fribourg, et la décision a été prise d'organiser la lutte sur tout le territoire.

La réunion des délégués de la Gruyère, qui a eu lieu au Cercle des Arts et Métiers, jeudi 23 courant, a ratifié cette décision.

Un entrain de bon augure animait les participants et nous apprenons que partout, dans le district, un réveil s'effectue dans les rangs des libéraux.

En avant donc pour l'honneur de notre drapeau !

Luttons pour protester contre l'ostracisme dont la minorité fribourgeoise est depuis trop longtemps victime !

Luttons pour donner à la Suisse le spectacle d'un parti uni et nombreux, mais opprimé par une majorité intransigeante.

Luttons pour prouver le peu de sincérité de ceux qui osaient prétendre que le parti radical n'existait plus dans le canton de Fribourg ?

Une nouvelle assemblée de notre parti est d'ores et déjà convoquée au Cercle des Arts et Métiers sur jeudi prochain, pour élaborer la liste de 21 candidats.

NOUVELLES SUISSES

Budget fédéral. — La commission des finances du Conseil national, réunie à Berne, a examiné le budget de 1912. La principale modification proposée par la commission concerne le fonds d'assurances. La commission propose d'élever le versement de ce fonds de deux millions et demi à quatre millions.

Les assurances. — La gauche radicale du Grand Conseil bernois a voté à l'unanimité une résolution en faveur de la loi fédérale d'assurance. Elle travaillera de toutes ses forces pour en obtenir l'adoption dans le canton de Berne par une majorité imposante. Les rapports ont été présentés par les conseillers nationaux Hirter, Jenny et Schneidegger.

L'incident à la frontière alsacienne. — Suivant les *Basler Nachrichten*, les autorités allemandes ont, sur la demande du Conseil fédéral, ouvert une action pénale contre le garde-frontière Bohrer qui, cet été, avait pénétré en territoire suisse près de Neuweiler et avait blessé mortellement l'ouvrier Schaub, de Bâle. La semaine dernière le procureur général près le tribunal de Mulhouse s'est rendu sur les lieux, accompagné du juge d'instruction, de l'accusé et de plusieurs témoins. L'affaire sera probablement inscrite au rôle de la session de janvier de la cour d'assises de Mulhouse.

Le boycott des fabricants de chaussures. — La guerre est déclarée entre la Fédération des sociétés de consommation et l'Association suisse des fabricants de chaussures qui refuse de livrer ses produits aux coopératives de consommation. Ces dernières sont résolues à fonder, de leurs propres deniers, une fabrique de chaussures.

Cette attitude décidée a semé un certain désarroi dans le camp adverse. La maison Bally et Cie revient maintenant sur sa décision et s'efforce de convertir à ses vues le syndicat des fabricants. Pour avoir fait des livraisons à la fédération boycottée, la fabrique de Brüttisellen a été exclue du syndicat. La maison Strub, Glutz et Cie en est sortie de son propre mouvement. La lutte paraît ainsi devoir se terminer par la victoire des consommateurs.

La réorganisation de l'armée suisse. — Le Conseil fédéral soumet aux Chambres un projet d'arrêté instituant, pour l'année prochaine, des cours d'organisation destinés à assurer l'exécution de la nouvelle organisation des troupes.

Ces cours dureront trois jours au maximum.

Y seront soumises les troupes constituant les unités nouvellement créées dans l'élite et la plupart des troupes de landwehr.

Le Conseil fédéral demande aux Chambres dans ce but un crédit de 627,000 francs.

Les cours devront être terminés au 1er avril 1912.

Le Conseil fédéral propose, en outre, aux Chambres, d'ajourner à l'année 1913 les cours prévus pour l'année prochaine, de l'infanterie de landwehr, de l'artillerie de parc, des convois de montagne, de l'artillerie à pied de landwehr et des troupes du génie de landwehr.

Commissions de tir. — Un arrêté fédéral fixe à partir du 1er janvier 1912 une nouvelle réglementation des indemnités aux membres des commissions de tir. Ils recevront désormais une indemnité de fr. 7 par jour et de fr. 5 par nuit, le remboursement de leurs frais de voyage et, pour l'examen des rapports de tir d'associations ou de cours de tir pour jeunes gens, 2 centimes pour chaque résultat contrôlé.

La boucherie. — Les bouchers se plaignent de ce qu'il leur devient de plus en plus difficile de trouver des apprentis. Il y a quelques années, 150 à 200 jeunes gens se vouaient encore à ce métier qui ne peut plus recruter actuellement qu'une quarantaine d'apprentis par an. Tel est du moins le nombre des jeunes gens qui passent devant les commissions d'examens professionnels.

Ce recul a sa répercussion sur no-

tre armée. Suivant la nouvelle organisation militaire, chacune des six divisions comprend deux compagnies de troupes de subsistances avec, pour l'ensemble du pays, un total d'environ 400 bouchers. Actuellement déjà, il est très difficile d'atteindre ce chiffre.

Vaud. — Une merveille. — Dans la vitrine de la maison Pochelon, à Lausanne, on peut admirer une petite merveille d'horlogerie et de bijouterie : la plus petite montre connue, enchâssée tout entière, avec son mouvement et son cadran, entouré de brillants, dans une perle ; c'est un ravissant bijou, mais aussi un chef-d'œuvre de précision, car l'exiguïté de son mécanisme ne nuit en rien à sa régularité et à son exactitude.

Cette petite montre sort des ateliers Pochelon, Ruchonnet et Cie, à Genève, et a coûté 18 mois de travail à son auteur.

— **Renens. Mortel accident.** — Deux citoyens sortaient en titubant d'un café de Renens, mardi soir. L'un d'eux tomba de son long sur la voie du tramway au moment où arrivait la dernière voiture regagnant Lausanne. Atteint à la tête et au flanc, l'infortuné fut tué du coup. C'était un journalier du nom de Bally, âgé de 37 ans. Le corps a été transporté aussitôt dans une salle voisine, où M. le Dr Mestral n'a pu que constater le décès.

Aucune faute ne paraît imputable au personnel du tramway.

Unterwald. — Un incendie a détruit quatre maisons de la scierie des frères Dürer, à Stanz. L'incendie a été causé par l'explosion d'une burette de pétrole.

Argovie. — Drame à la caserne. — Mercredi soir, un officier, un sous-officier et un soldat de l'école de recrues de cavalerie ont été frappés à coups de couteau, à la caserne d'Aarau, par un domestique d'officier d'origine allemande.

Le sous-officier a été atteint si grièvement qu'il a dû être transporté à l'hôpital.

Berne. — Enfant ébouillanté. — Un douloureux accident a coûté la vie, à Glovelier (Jura bernois), à un enfant de deux ans et demi, le petit René Houlmann, fils d'un journalier. L'enfant était occupé à jouer dans la chambre, lorsque sa mère apporta un seau d'eau bouillante qu'elle déposa sur le plancher. Pendant qu'elle était allée à la cuisine chercher un chiffon, le bambin tomba dans le baquet et fut si grièvement brûlé qu'il a succombé dans d'atroces souffrances.

— **Le piège meurtrier.** — Un jeune homme de vingt ans a été pris, il y a quelques jours, dans un piège à gibier, au Belpberg. Sur le piège était placé un pistolet armé, bourré de ferraille. La décharge atteignit si grièvement le malheureux qu'il succomba le lendemain.

L'engin meurtrier avait été posé par des braconniers.

A L'ÉTRANGER

Angleterre. — L'Angleterre et la guerre. — Les déclarations de lord Haldane à la Chambre des lords, constatant que si l'Angleterre avait été forcée d'envoyer six divisions, soit 160 mille hommes, sur le continent, au secours de la France, elle aurait pu néanmoins repousser une attaque et un débarquement, ont produit un grand effet.

L'Angleterre pouvait mettre en ligne, le corps exéditionnaire parti, environ 100,000 hommes de réserve, 250,000 hommes de territoriale et une vingtaine de mille volontaires, soit 390,000 hommes exercés : forces suffisantes pour repousser un débarquement que l'état-major anglais estime ne pouvoir jamais jeter en Angleterre plus de 70,000 hommes.

Les journaux anglais s'occupent longuement à ce sujet des incidents de l'été dernier et des obligations qui pouvaient en résulter.

Le *Pall Mall Gazette* raconte que, durant les négociations franco-allemandes, la flotte allemande allant de de Kiel en Norvège fut suivie par une division de contre-torpilleurs britanniques à turbines, qui a observé ses mouvements pendant toute la durée de la crise. Les contre-torpilleurs étaient à cet effet disposés en éventail.

Pendant ce temps, deux divisions de la flotte anglaise, pourvues de canons infiniment supérieurs à ceux de la flotte allemande, attendaient dans la mer du Nord. Si les hostilités avaient éclaté, l'une d'elles aurait tenu la flotte allemande en respect pendant que l'autre l'aurait attaquée et détruite.

D'autre part, on raconte qu'un moment, où la crise a été particulièrement aiguë, a coïncidé avec la demande allemande relativement au Congo belge, quelques jours seulement avant la conclusion des négociations, dans la seconde quinzaine d'octobre. A ce moment-là, on crut que l'accord allait échouer. Les dispositions militaires furent prises en France et en Angleterre, mais la tension ne dura pas plus de quarante-huit heures et le traité fut paraphé cinq jours plus tard.

France. — Naufrage d'un paquebot français. — La *Presse Nouvelle* reçoit de son correspondant de Marseille la dépêche suivante :

« J'apprends que la Compagnie de navigation mixte aurait été avisée que le paquebot *Algérien*, courrier de Marseille pour la Tunisie et Bizerte, aurait sombré en mer. »

L'*Algérien* était parti lundi, à 4 heures du soir, de Marseille, avec de nombreux passagers.

La Compagnie a aussitôt télégraphié à toutes ses agences ; mais elle n'a encore rien reçu.

— **Gros lot.** — Le lot d'un million de la loterie française des œuvres de bienfaisance a été gagné par une habitante de Thouars (Deux-Sèvres), veuve et mère de deux fils.

Allemagne. — A la recherche des sérums. — On annonce que le docteur Otto Schmidt, de Cologne, a posé sa candidature au prix de 100 000 francs institué, il y a quelques années, par le député italien M. Mairani, en mémoire de son père, mort du cancer.

Ce prix est destiné au savant qui pourra prouver avoir guéri cinq cas de cancer avec un sérum de sa composition.

Italie. — Mort tragique du baron Leonino. — Une dépêche de Gênes annonce la mort tragique du baron David Leonino, qui s'est noyé à Pievedi-Sori, au cours d'une tempête. Le baron Leonino était, avec une amie, monté sur un rocher pour admirer le spectacle des flots en fureur. Un violent coup de vent l'entraîna à la mer. Il fut impossible aux personnes qui l'accompagnaient de le sauver.

Le baron David Leonino avait épousé la baronne Jeanne de Rothschild, fille du baron et de la baronne James de Rothschild. Il était depuis longtemps séparé d'elle.

Suicide d'un général. — Le général Carlo Vigoni, âgé de 60 ans, s'est suicidé à Lodi.

Autriche. — Horrible tragédie. — Le public de Vienne a été mis en émoi, jeudi soir, par l'assassinat de trois enfants du baron Holzknecht, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la justice.

L'assassin, un jeune étudiant en droit, nommé von Matkovitch, était le précepteur du plus jeune fils du baron Holzknecht. Il avait récemment demandé la main de la fille du baron Holzknecht, mais elle lui avait été refusée. Il vint, jeudi après midi, comme d'habitude, pour donner sa leçon à son élève qu'il tua d'un coup de revolver. Il tua également le frère aîné et la sœur du jeune homme, puis se suicida.

Chine. — Mission massacrée. — Le consul de France à Yunnan Sen a fait savoir au gouverneur de l'Indo-Chine que l'attaque de la mission Legendre est confirmée. MM. Legendre et Dessirier ont été tués, mais le capitaine Loiret serait arrivé à Tcheng Fou.

CANTON DE FRIBOURG

Accident mortel. — Dimanche soir, un honorable citoyen de Tatroz, M. Alphonse Perroud, cordonnier, a été victime d'un bien triste accident.

Vers onze heures, il quittait l'auberge pour rentrer chez lui, en compagnie de son fils, et de deux autres jeunes gens de la localité. Arrivé près de son domicile, sur le pont du ruisseau, il s'arrêta pour satisfaire un besoin naturel.

Les jeunes gens qui l'accompa-

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

129

La Fée Printemps.

PAR

JULES MARY.

Laurent murmura :

— Frère, je ferai ce que tu voudras... Nous n'irons pas chez M. Bertignolles et nous ne nous occuperons plus de ce Romain Goux, si tel est ton désir...

C'était à ce moment qu'ils étaient descendus de voiture devant l'hôtel.

Et là, ils eurent tous trois une minute d'hésitation suprême.

Tous trois, non point, car Gaume paraissait résolu. Il attendait seulement, par déférence, le bon plaisir des deux frères.

C'est qu'en effet, c'était une démarche singulièrement grave qu'ils allaient tenter là.

Il pouvait en ressortir une accusation formulée contre Romain Goux, et cette accusation, passant par-dessus la tête du secrétaire, n'irait-elle pas atteindre Bertignolles lui-même ?

Ils sentaient cela confusément, sans se rendre compte de leurs craintes, ni de leurs impressions.

Le silence se prolongeant, ce fut Laurent qui le rompit.

— Mon frère, je crois que nous allons trouver ici aujourd'hui la solution de l'énigme qui nous occupe tant. Entrons !

— Soit ! dit le marquis. Et à la grâce de Dieu !

Ils sonnèrent, traversèrent la cour et montèrent le perron.

Ils se firent annoncer à Bertignolles.

Le maître était chez lui.

Quand le valet lui remit les trois cartes des visiteurs, il eut un terrible froncement de ses gros sourcils.

Pourquoi venaient-ils tous trois ?

Pourquoi, surtout, cet agent avec eux ?

Sans nul doute, il allait être question de Romain Goux !

— Qu'ils entrent ! dit le maître au valet debout sur le seuil.

Une minute après, les quatre hommes étaient en présence au salon.

Bertignolles les avait accueillis avec sa franchise et sa cordialité habituelles. Il était allé à eux les mains tendues.

Et sans même attendre leur première question, courant bravement au devant du danger, comme s'il n'avait rien à craindre, comme si le danger n'existait pas pour lui :

— Je devine l'objet de votre visite... Il s'agit encore de votre mystérieux cowboy, n'est-ce pas ?

— En effet, dit Laurent.

— Eh bien, voyons, parlez... que désirez-vous savoir ?

— Mlle Jenny, dit Gaume, prenant la parole brusquement à la place du comte de Soulaimes, a cru reconnaître votre secrétaire Romain Goux, — c'est bien son nom ? — sous le déguisement de l'homme que j'ai vu s'entretenir avec vous.

— Elle l'a cru sans toutefois l'affirmer.

— D'autre part, le portrait que Mlle Jenny a tracé de M. Romain Goux à M. le comte de Soulaimes nous a rendu, traits pour traits, le signalement d'un homme que nous recherchons vainement depuis le crime et qui reste introuvable.

— Et cet homme ?

— Un employé de la fabrique : Lazare Beermann... Il y a un moyen bien simple de faire lever tous les doutes et cesser toutes nos inquiétudes, car vous pensez bien, monsieur Bertignolles, que nous ne soupçonnons en aucune façon votre secrétaire !... Ce moyen, vous le devinez ?...

— Mais oui, dit Bertignolles en souriant avec bonté, c'est tout bonnement de faire venir en votre présence Romain Goux. Vous êtes deux à connaître Lazare Beermann et à vous rappeler ses traits, vous, monsieur Gaume, qui l'avez vu et entendu le premier jour de l'enquête, m'a-t-on dit, et vous, monsieur de Soulaimes, qui l'avez eu pendant près de deux mois comme employé...

Michel et Laurent respirèrent comme soulagés d'un grand poids.

Du moment que Bertignolles offrait lui-même ce moyen, tous les doutes s'effaçaient d'eux-mêmes.

Gaume, impassible, semblait attendre.

La lutte, — car c'était une lutte véritable et mortelle, — était bien entre l'agent et le maître.

Du reste, depuis qu'ils étaient là, Bertignolles ne s'occupait pas des deux autres.

Il ne voyait, ne regardait que Gaume.

u cours d'une tempête. Le
onino était, avec une amie,
r un rocher pour admirer le
des flots en fureur. Un vio-
de vent l'entraîna à la mer.
possible aux personnes qui
agnaient de le sauver.
aron David Leonino avait
baronne Jeanne de Roth-
le du baron et de la baronne
Rothschild. Il était depuis
s séparé d'elle.

e d'un général. — Le général
goni, âgé de 60 ans, s'est sui-
di.

iche. — Horrible tragédie.
blic de Vienne a été mis en
di soir, par l'assassinat de
fants du baron Holzknecht,
rétaire d'Etat au ministère de
.

ssin, un jeune étudiant en
mmé von Matkovitch, était le
ur du plus jeune fils du baron
cht. Il avait récemment de-
main de la fille du baron
cht, mais elle lui avait été re-
vint, jeudi après midi, comme
le, pour donner sa leçon à son
il tua d'un coup de revolver.
alement le frère aîné et la
jeune homme, puis se suicida.

ne. — **Mission massacrée.** —
l de France à Yunnan Sen a
ir au gouverneur de l'Indo-
e l'attaque de la mission Le-
st confirmée. MM. Legendre et
ont été tués, mais le capi-
iret serait arrivé à Tcheng

TON DE FRIBOURG

dent mortel. — Diman-
un honorable citoyen de Ta-
Alphonse Perroud, cordon-
été victime d'un bien triste

onze heures, il quittait l'au-
ur rentrer chez lui, en com-
le son fils, et de deux autres
ens de la localité. Arrivé près
domicile, sur le pont du ruis-
s'arrêta pour satisfaire un be-
urel.
eunes gens qui l'accompa-

gnaient continuèrent leur route. Arrivé devant la maison et ne voyant pas revenir son père, le jeune Perroud se mit à sa recherche, et ne le trouvant pas, il en conclut qu'il avait fait la rencontre de quelque client qu'il aurait accompagné jusqu'à la maison.

Le corps de l'infortuné a été trouvé dans le lit du ruisseau, le crâne enfoncé. On suppose qu'Alphonse Perroud aura été pris d'un malaise et précipité dans le ruisseau.

Les idées politiques d'un curé de campagne. — On écrit des bords de l'Arbogne à l'*Indépendant* :

Le jour du Jeûne fédéral, il nous a été donné d'entendre à la messe, en guise de sermon de circonstance, un intéressant exposé sur la politique fribourgeoise.

Notre conférencier nous déclare tout d'abord que notre Constitution est schismatique en ce qui concerne l'institution des conseils de paroisses.

Parlant ensuite des députés, il ne craint pas d'affirmer que plusieurs d'entre eux sont de véritables robes retournées, des caméléons, bons conservateurs à Fribourg et anticléricaux une fois rentrés dans leurs foyers.

Quant aux électeurs, ils mangent du Python pendant cinq ans, puis, au moment des élections, il suffit qu'on leur présente une « picholette » pour qu'ils accourent comme des moutons de Panurge.

Tombant du haut de la chaire, de semblables propos doivent joliment mortifier notre bon parti gouvernemental. Pauvre députés ! Vous n'êtes plus les dignes successeurs des vétérans de 1852 Vous êtes déchus dans l'opinion du clergé. Peut être celui ci s'avisera-t-il de vous le faire voir au renouvellement général du Grand Conseil le 3 décembre prochain. En tous cas, si vous ne faites amende honorable de toutes vos petites infidélités, si vous ne multipliez pas vos salamalecs, vous pourriez apprendre à cette occasion que l'Etat ce n'est certainement pas vous, que l'Etat ce n'est pas comme on le dit, votre petit roi Python, mais que l'Etat de Fribourg c'est bien, en réalité, MM. les curés.

Un lutteur.

GRUYÈRE

AVIS

Avec notre prochain numéro de « l'Echo littéraire », nous commencerons la publication d'un chef-d'œuvre de Raoul de Navery « les Drames de la Misère ».

Cet ouvrage d'un intérêt si poignant sera certainement accueilli avec faveur par nos lecteurs.

Les personnes qui prendront un abonnement pour l'année 1912 recevront le journal gratuitement d'ici à fin décembre prochain.

Concert de Ste-Cécile. — Chaque année le Corps de Musique de Bulle offre à ses membres honoraires et passifs une soirée musicale et dansante, en reconnaissance de leur appui moral et financier. Cette fois-ci, le Corps de Musique a bien fait les choses.

Le programme entièrement nouveau sera un vrai régal. Le clou de la soirée sera certainement le solo de cornet donné par son dévoué directeur, M. Radraux.

Les personnes ne faisant pas partie du Corps de Musique à titre de membres passifs, pourront assister au concert en payant le prix ordinaire des places.

Pour ces personnes, les places réservées peuvent être retenues dès ce jour au café de l'Hôtel Moderne.

Chemins de fer électriques de la Gruyère. — Le total des recettes des chemins de fer électriques de la Gruyère pour le mois d'octobre dernier s'élève à 38,368 fr., contre 37,357 fr. 60 en octobre 1910.

Pour les dix premiers mois de la présente année, les recettes se montent à 351,076 fr. 08 contre 344,954 francs 32 durant la période correspondante de 1910, présentant ainsi une avance de 6121 fr. 76.

La qualité de notre lait. — Ensuite de bruits malveillants qui avaient couru sur la qualité du lait fourni par la Société des Producteurs de lait de notre ville, la Police locale a fait procéder à une analyse. Voici la réponse obtenue.

Fribourg, 10 nov. 1911.

Monsieur le Directeur,

J'ai procédé à l'analyse des 30 échantillons de lait reçus en date du 7 courant. Tous les laits sont bons, tant au point de vue de la composition chimique qu'au point de vue de la propreté et de la conservation. Tous sont d'une grande richesse de graisse : un lait a 3,8 % de graisse, deux 3,9 %, tous lès autres ont 4 % et la plupart davantage. La moyenne est de 4,30 %. La quantité de matière riche dépasse 13 % dans chaque échantillon.

Agréez, etc.

Signé : A. Evêquoz,
chimiste cantonal.

Il est à noter que, conformément à la loi sur le contrôle des denrées alimentaires, ces prélèvements de lait pour l'analyse se font régulièrement.

Marché hebdomadaire. — Bonne journée pour les producteurs, toutes les denrées, pourtant abondantes, s'étant rapidement enlevées à des prix favorables.

Les pommes de terre, offertes en plus grand nombre, ont vu leur prix baisser quelque peu et arriver à 1 fr. 80 et même 1 fr. 70 le double-décalitre. Chicorées et endives étalaient partout leur appétissante verdure. Betteraves à salade, carottes et navets, étaient également abondants.

Les fruits, par contre, sont plutôt rares et se vendent à des prix élevés.

Le beurre se maintient à 3 fr. 60 le kilo et les œufs à 4 et 5 pour soixante centimes.

Le temps qu'il fait. — Quelques belles journées ensoleillées nous avaient réconciliés avec l'automne. Malheureusement, ce ne fut pas long et la mauvaise saison reprend rapidement ses droits. Le brouillard, opaque et gris, s'étend sur le pays et remplit l'air de son humidité malfaisante. Mieux vaudrait la neige, entend-on fréquemment.

Fécondité. — Une laie, appartenant à M. F. Dupasquier, à Bulle, a mis bas, depuis le 14 août 1910, le beau chiffre de 68 petits en 4 nichées.

C'est vraiment une bête de rapport, car presque tous ces gorets ont prospéré.

ÉTAT CIVIL DE BULLE

— Naissances. —

Octobre 24. Deillon, Eugène-Antoine, fils de Jules-Robert, boucher, de La Joux, et de Lucie, née Folly.

26. Fuchs, Léon-Robert-Jean, fils d'Albert, directeur, de Malters (Lucerne), et de Marie-Ursule, née Bergmann.

28. Bosson, N. N., enfant de sexe masculin, fils d'Arnold, professeur de musique, de Riaz, et de Marie, née Magnin.

Novembre 11. Rey, Jean-Louis, fils de Charles, menuisier, d'Estavayer-le-Lac et Aumont, et de Marie-Angèle, née Ruffieux.

16. Vaucher, Marie-Louise, fille de Joseph-Vital, employé d'équipe, de Vauderens, et de Marie-Henriette, née Droux.

18. Baudère, Georges-Jules, fils de Louis, employé de banque, d'Assens (Vaud), et de Judith-Madeleine, née Suchet.

— Décès. —

Octobre 27. Grandjean, Henri-Ernest, de Le Crêt, 50 ans.

28. Bosson, N. N., sexe masculin, enfant d'Arnold Bosson, professeur.

Novembre 11. Horner, Albin-Pierre-Eugène, boulanger, de Tavel, veuf de Philomène, née Robadey.

16. Alex, Michel-Alexandre-Xavier, forestier, de Bulle, 67 ans.

17. Tinguely, Pierre-Joseph-Louis, garde-barrière, de Pont-la-Ville et La Roche, 74 ans.

— Mariages. —

Novembre 11. Seeberger, Paul-Anatole, comptable, de Malters (Lucerne), et Geisenhof, Ida-Gabrielle, tailleuse, de Bulle et La Tour-de-Trême.

18. Dries, Ferdinand, serrurier, de Genève, et Jaquenoud Marie, de Progens, les deux à Bulle.

Demandez dans les cafés
Apéritif, digestif
inventé par le
Dr WEISFLOG

Instituteurs et chanteurs !

Les Pastilles Wybert, dites Gaba, de la Pharmacie d'Or, à Bâle, m'ont rendu des services inappréciables, soit dans mes fonctions d'instituteur, soit pour le chant. Tous ceux qui sont appelés à parler ou à chanter devraient tirer parti des avantages de cet excellent produit.

W. R. instituteur, à Grossvaltersdorf.

En vente partout à 1 franc la boîte.
Demander strictement les Pastilles Gaba.

La famille ALEX remercie bien sincèrement le Conseil communal de Bulle et toutes les personnes qui lui ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du deuil qui vient de la frapper.

SERRURIERS

A louer au centre de la ville de Bulle **atelier de serrurerie** avec dépendances: cour, hangars, dépôt, ainsi que logement, magasin et jardin. Ancienne clientèle assurée.

S'adresser à **Jérôme Wagner,** rue de Vevey, **Bulle.**

Vente de domaine.

L'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente, par voie d'enchères publiques, **lundi 27 novembre 1911,** à 2 heures, à la salle du Tribunal, Château de Bulle, le domaine de **la Gissettaz,** d'une contenance de 22 poses en un seul mas, que la Masse **Dunand Emile, à Vaulruz,** possède rière la Commune de **Sâles.**

Prix d'estimation : **fr. 20,000.**

Dimanche 26 novembre

Cassée

à l'Hôtel de la Gare, à Sâles.

Invitation cordiale.

Le tenancier.

Mandoline à vendre.

A vendre d'occasion une **mandoline** en bon état. S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H 1907 B. 1912

Dimanche 26 novembre

CASSÉE

à l'auberge d'Echarlens.

Bonne Musique.

A vendre

quelques poteaux chêne préparés pour clôtures. S'adresser à **Marro,** commissionnaire, **Bulle.**

A vendre

2 grands buffets doubles, 1 buffet de cuisine, 1 petit fourneau à coke.

S'adresser à **Marro,** commissionnaire, à **Bulle.**

Boucherie J. BROCHON

LAUSANNE

expédie par poste et chemin de fer bon bœuf à bouillir et pour saler à 1 fr. 40 le kg. Graisse de bœuf à 1 fr. le kilog.

Se recommande.

Café à remettre.

A remettre dans la Gruyère un Hôtel avec café bien fréquenté. Entrée à volonté.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H1912B. 1731

... Il y a un moyen bien simple
ver tous les doutes et cesser toutes
études, car vous pensez bien, mon-
ignolles, que nous ne soupçonnons
e façon votre secrétaire !... Ce
ous le devinez ?...
oui, dit Bertignolles en souriant
é, c'est tout bonnement de faire
votre présence Romain Goux. Vous
à connaître Lazare Beermann et
ppeler ses traits, vous, monsieur
ui l'avez vu et entendu le premier
l'enquête, m'a-t-on dit, et vous,
de Soulaimes, qui l'avez eu pen-
de deux mois comme employé...
et Laurent respirèrent comme sou-
grand poids.
ment que Bertignolles offrait lui-
moyen, tous les doutes s'effaçaient
mes.
, impassible, semblait attendre.
e, — car c'était une lutte véritable
le, — était bien entre l'agent et le

te, depuis qu'ils étaient là, Berti-
e s'occupait pas des deux autres.
oyait, ne regardait que Gaume.

C'était là l'ennemi.

En lui il devinait les premiers soupçons qui grandissaient, encore inexplicables, mais qu'un hasard, un trait de lumière éclairerait bien vite, un jour ou l'autre.

Pour Bertignolles, les deux frères ne comptaient pas.

L'agent seul était redoutable.

Gaume murmura, répondant par un sourire au sourire du maître :

— C'est, en effet, le seul moyen de nous tirer d'embarras et d'effacer entre nous tout malentendu... Voudriez-vous avoir l'obligeance de faire appeler M. Romain Goux. Oh ! sous un prétexte quelconque... pour lui donner quelques instructions... Il ne faut pas qu'on l'inquiète, ce brave garçon... Il viendra, vous lui parlerez... Vous le retiendrez cinq minutes, — cinq minutes seulement, — et M. le marquis de Soulaimes et moi nous aurons tout le temps nécessaire pour le reconnaître...

— Par malheur, cela m'est impossible, dit Bertignolles.

— Comment cela ? dirent les trois hommes, brusquement, et comme cinglés par le même coup de fouet...

— Du moins, impossible aujourd'hui... Oh ! ne vous désolez pas... Ce qui est différé n'est pas perdu...

— Expliquez-vous, monsieur ! dit Gaume dont la voix changeait tout à coup, et dont les yeux lançaient des éclairs.

— Je ne m'attendais pas, messieurs, vous le pensez bien, à tout ce qui arrive... Je ne m'attendais pas à ce qu'on soupçonnerait ce garçon qui est mon secrétaire, que j'ai élevé et qui est presque mon enfant... Ne soyez donc point trop surpris si je vous annonce l'absence momentanée... de Romain Goux...

— Où est-il ? Il va revenir ? Nous avons le temps... Nous attendrons aussi longtemps qu'il le faudra, une heure, cinq heures, toute la nuit même au besoin...

— Il faudrait l'attendre plus longtemps encore...

— Il a quitté Paris ?

— Oui.

— La France aussi, sans doute, dit Gaume avec ironie.

Et il mordit ses lèvres jusqu'au sang pour contenir sa colère.

(A suivre.)

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

Soirée familière

dimanche 26 novembre,
à 8 heures,
à l'Hôtel-de-Ville.

Mises de terrain.

Sous réserve de l'autorité supérieure, le **Conseil communal de Marsens** fera vendre par voie de mises publiques, le **lundi 4 décembre 1911,** une parcelle de terrain détachée de l'article 374a au lieu dit **au Châtelard.**

Rendez-vous des miseurs à **3 h. de l'après-midi** à la maison d'école, où les conditions seront lues avant la mise.

Marsens, le 21 novembre 1911.

1898 *Conseil communal.*

Vente de bois

Vendredi 1er décembre, la commune de Morlon vendra en mises publiques et par lots dans sa forêt du **Devin :**

150 mètres cubes de bois en billons et bois de construction, 40 tas de branches, 12 tas de rondins.

Rendez-vous **à 9 h. du matin au Châlet du Commun des Planches.**

Morlon, le 20 novembre. 1897

Par ordre : Barbey Gabriel, secrét.

Mises publiques.

Le soussigné vendra en mises publiques, le **jeudi 30 novembre courant, à 2 h. de l'après-midi, à son domicile, à Vaulruz,** les immeubles désignés sous les articles 491, 492, 493 et 495a et b du cadastre de Vaulruz, comprenant maison d'habitation avec grange et écurie et environ 1 ½ pose d'excellent terrain. 1895

L'exposant : **Casimir Dunand.**

Mise de bétail.

Le soussigné exposera à vendre en mises publiques devant l'auberge de la Cantine, à **Avry,** le **vendredi 1er décembre, à 1 h. après midi,** 12 vaches portantes ou vêlées, 1 veau d'un an et environ 3000 pieds de foin et regain.

L'exposant : Alphonse Andergon.

Tailleuse

demande apprenties. S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H1888B. 1900

Perdu

depuis le bureau de poste de Broc à la gare de Bulle, une petite **montre** noire avec initiales A. S. La rapporter à Catherine SUDAN, modiste, à Broc.

A louer

un local pour bureau ou magasin. Situation favorable. Le bureau du journal indiquera. 1907

A louer :

appartement de 3 chambres, cuisine, eau et lumière. 1906

S'adresser **à M. Folghera, Bulle.**

Foin et regain.

A vendre 7000 pieds de **foin** et **regain** première qualité, à consommer sur place.

S'adresser **à M. Simon Robadey, à Lessoc.** 1909

Mises de bois.

Samedi 2 décembre, dans la forêt cantonale de **Russille,** vente en mises publiques de 80 billons sapin, 6 carrons, 20 billes hêtre, 20 tas de rondins, 8 tas de branches et dépouilles, 6 stères sapin et 9 stères hêtre.

Rendez-vous à 10 heures devant la chapelle.

L'Inspecteur des forêts du 3e arrondt.

Dimanche 26 novembre

Cassée d'adieux

avec musique et chant

Hôtel du St-Georges

GRUYÈRES

Invitation cordiale. **Ph. Rigolet.**

A louer

un logement de 3 pièces ;
un logement de 2 pièces ;
un atelier avec chambre.

S'adresser à **Lucien Pasquier.**

Hôtel Moderne, Grande Salle

Bureau 7 h. ½ **DIMANCHE 26 NOVEMBRE** **Rideau 8 h. ½**

GRAND CONCERT (Ste-Cécile)

donné par le **Corps de Musique de la Ville de Bulle.**

Direction M. R. RADRAUX.

Prix ordinaire des places.

On peut se procurer dès jeudi soir des cartes réservées au Café de l'Hôtel Moderne.

AVIS

La Société des Usines hydro-électriques de Montbovon, à ROMONT

avise les propriétaires de forêts situées à proximité de ses lignes qu'elle met à leur disposition, **gratuitement.** son personnel et l'outillage nécessaire pour éviter les accidents qui pourraient survenir pendant la coupe des bois. Les propriétaires et bûcherons sont donc instamment priés d'avertir le Bureau électrique de Romont, ou ses représentants dans les différents districts de son réseau, chaque fois qu'ils devront abattre du bois, menaçant de tomber sur ses lignes. La Société électrique de Montbovon les rend spécialement attentifs aux dispositions de la loi fédérale du 24 juin 1902 sur la matière (art. 55, 56 et 58) et décline toute responsabilité pour les dégâts et dommages causés s'ils ne se sont pas conformés au présent avis.

La même recommandation est faite aux personnes qui se trouveraient dans le cas d'abattre des arbres isolés susceptibles, dans leur chute, d'entrer en contact avec une ligne électrique.

Romont, le 18 novembre 1911. 1905

LA DIRECTION

Jours de Clôture, BULLE

de la

Grande Vente de Chaussures

au

1er étage de l'Hôtel-de-Ville

les trois derniers jours de vente

sont fixés irrévocablement

à jeudi, vendredi et samedi.

Je vends avec un gros rabais, soit à des prix dérisoires, presque incroyables. Ne négligez pas cette excellente occasion. Prix extra bon marché pour employés de chemins de fer et de fabrique.

H. SCHLUCHIN

Vente au 1er étage. - Bon marché étonnant.

Vente au 1er étage. - Bon marché étonnant.

Le Chemin de fer électrique

Clarens-Chailly-Blonay

est ouvert à l'exploitation.

Nombreux trains.

Abonnements à prix réduits.

En boîtes de 250 et 500 gr. dans toutes les bonnes épiceries

NOUILLES MÉNAGERES

de Ste-Appoline

excellentes pour régimes.

H. BUCHS

Fabrique de pâtes alimentaires

1498 **Ste-Appoline et Fribourg.**

Mises juridiques

Il sera vendu, à l'**auberge de Marsens, lundi 27 novembre courant,** dès 2 heures de l'après-midi, les immeubles désignés sous les art. 80, 82, 83 et 81a du cadastre de Marsens, comprenant une maison d'habitation avec grange, écurie et remise ; un second bâtiment avec logement, forge et remise ; deux prés, dont l'un de 72 perches et l'autre de 267 perches.

La vente a lieu par lots séparés et au plus offrant.

Les conditions de mises sont déposées à l'Office des Poursuites de la Gruyère.

Bulle, 20 novembre 1911.

1889 **Le Préposé.**

Mises de bois

Lundi 27 novembre prochain, la **Commune d'Estavannens** vendra en mises publiques environ 300 m³ de billons et un certain nombre de moules de foyard et sapin, **situés au Chalet neuf et aux Perreyrés.**

Rendez-vous des miseurs, à 9 heures, à la **Pinte communale.**

Estavannens, le 19 novembre 1911.

1892 *Le Secrétariat communal.*

A vendre

pour cessation de commerce :
1 lot de bois divers de menuiserie, bien sec ;
1 lot de fenêtres neuves ;
1 petit char à bras ;
outillage de menuisier ;
diverses fournitures en fermentes pour menuiserie ;
colle et papier de verre ;
mobilier de bureau ;
caisse de bois à brûler, etc., etc.

PRAUD & GYGLI, menuisiers, BULLE 1883

ON DEMANDE pour le 1er décembre **un bon**

scieur.

S'adresser **Scierie Monard, Môtiers** (Travers). 1885

A vendre

à proximité de la Ville de Bulle, **un beau domaine** d'excellent rapport, de la contenance de 9 hectares 12 ares 4 centiares, soit 25 poses 132 perches.

S'adresser au notaire **A. Andrey, à Bulle.** 1886

Mises de bois.

La **Commune de Gumefens** exposera en mises publiques, dans sa **forêt du Gibloux,** le **mercredi 29 novembre,** dès 9 heures du matin, environ 400 m³ de beau bois de commerce.

Rendez-vous des miseurs à l'heure indiquée à l'**entrée de la forêt.**

Gumefens, le 12 novembre 1911. 1759

L'Administration communale.

Dimanche 26 Novembre

Grand Concert

Distribution de fruits du Midi

à l'Hôtel de la Grue, à Broc.

Invitation cordiale.

1899 **Le tenancier.**

Dimanche 26 novembre

Cassée-concert

au Lion-d'Or, à La Roche.

Invitation cordiale.

François Yerly.

A louer

un appartement de 2 ou 3 chambres.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

Je suis acheteur au plus haut prix de

meubles anciens

vaisselle, soie, tableaux, armes, costumes, pendules, etc.

F. Clarenbach, La Tour.

A louer

au centre de la ville, **un appartement** comprenant 5 chambres, cuisine.

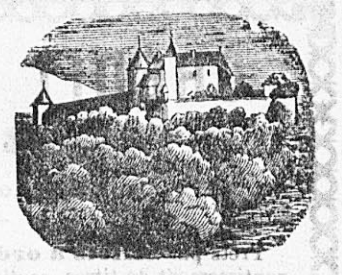
S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1753 B. 1673

On demande

une fille connaissant les travaux du ménage.

S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler à Bulle, sous H 1855 B. 1761

LA GRUYÈRE



La viande dans l'alimentation.

Notre corps est comme une machine dont le rendement maximum n'est pas illimité. Si, pour obtenir un rendement supérieur on la surchauffe, il est certain qu'au bout de peu de temps la machine sera hors d'usage.

Pareil inconvénient ne pourra être évité que si l'on pratique une alimentation sobre et *rationnelle*. Une règle uniforme est difficile à établir en cette matière : l'alimentatiou rationnelle est celle qui est adaptée aux besoins de chaque organisme. Ce serait, par exemple, une erreur de prescrire à l'homme nerveux et maigre le même régime qu'à l'homme gras et sanguin, ou encore le même régime à celui qui exerce un métier sédentaire qu'à celui dont le travail exige un effort musculaire soutenu.

L'alimentation rationnelle doit être adaptée au tempérament, au climat, à la race, etc.

La viande n'est pas, quoiqu'en aient prétendu certains praticiens, indispensable à l'entretien de l'énergie vitale. On sait les fatigantes besognes accomplies par les propriétaires abyssins, hindous, égyptiens, japonais... qui consomment pourtant exclusivement du riz, des fèves, des lentilles, du maïs, des figues, des dattes, à l'exclusion des viandes, des œufs et même du lait.

Les végétaux, en brûlant dans nos tissus, laissent un résidu de carbonates alcalins solubles et inoffensifs ; la viande, au contraire, abandonne des acides qui sont hostiles au sang et aux parois artérielles. Une constatation pénible a été faite : les progrès de l'artériosclérose et du cancer sont parrallèles à ceux de la consommation carnée.

De plus, l'aliment végétal fournit moins d'albumine et beaucoup de liquide alcalin assimilable : *les végétariens n'ont jamais soif*.

Une alimentation azotée en excès exige un labeur intensif de la part des viscères ; au contraire, les résidus de légumes s'éliminent par l'intestin, dont ils assurent la liberté, qui est une des premières conditions de la santé. Enfin, le régime végétal est calmant : il est sédatif du système nerveux ; il convient donc aux épileptiques, aux hystériques, aux neurasthéniques.

Le végétarien a donc d'immenses avantages, au point de vue de la santé. Toutefois, il faudrait se garder d'exagérer ses qualités, de pousser, par exemple, jusqu'au «crudisme végétal» de certains théoriciens. L'homme est un omnivore, ce qui ne veut pas dire qu'il se mange lui-même, mais qu'il mange de tout. Une alimentation exclusive, carnée ou végétale doit presque toujours être proscrite comme nuisible.

Le régime rationnel est une alimentation *mixte*. Pour bien se porter, il faut manger par petites quantités de toutes choses, prendre toujours des aliments bien cuits et bien divisés ; ne saler ni ne sucrer en excès ; et surtout ne jamais dépasser la quantité de nourriture ordinaire, qui est nécessaire à l'entretien de l'organisme. Tout le surplus, bien loin de constituer une nourriture, est une fatigue pour les organes.

Les viandes doivent être jeunes, tendres, grasses et *jamais faisandées*.

L'eau pure et les infusions chaudes sont les meilleures boissons. Cependant le vin ou la bière sont meilleurs encore pour stimuler les digestions paresseuses.

Enfin, le secret pour bien digérer est de mâcher longuement et de boire toujours à très petites gorgées.

Pour en revenir à la consommation de la viande, que l'on se souvienne, que, si toute suralimentation est nuisible à la santé, l'abus du régime carné est le plus néfaste qui soit. Il donne naissance à une flore microbienne qui désagrège rapidement le tube digestif et complique la plupart des maladies subséquentes : tuberculose, cancer, constipation, troubles nerveux, auto intoxication, etc.

Le meilleur conseil que puisse donner un docteur à une personne qui se porte bien, est de ne pas *trop* manger de viande, et à une personne malade, c'est de n'en pas manger du tout, au moins tant qu'elle ne sera pas complètement rétablie.

Dr VIGENAUD.

Editer un journal.

Editer un journal est un travail très plaisant, comme on peut le voir.

S'il contient trop de politique, personne n'en veut ; s'il en contient trop peu, personne n'en veut. Si les caractères sont trop petits, on ne peut pas le lire ; s'ils sont trop gros, on dit qu'il n'y a rien à lire. S'il publie des dépêches, on dit que ce sont des mensonges ; s'il n'en publie pas, on dit qu'il n'est pas sérieux et qu'on les supprime par raison politique.

S'il donne quelque « bon mot », on dit qu'il est fait par des têtes sans cervelle ; s'il n'en donne pas, on dit qu'il est fait par des pince-sans-rire. S'il publie quelques relations originales, on le blâme de ne pas donner quelque chose de plus sérieux ; s'il en donne on trouve qu'il ne sait pas distraire et qu'il donne ce qu'on a déjà vu dans d'autres journaux. S'il rend compte impartialement d'une réunion, on dit qu'il eût mieux fait de se taire ; s'il ne le fait pas, on dit qu'il tronque les textes.

S'il donne la biographie d'un homme public, on le taxe de partialité ; s'il n'en donne pas, on dit qu'il ne s'occupe de rien. S'il donne un article qui peut intéresser les femmes, les hommes sont mécontents et vice-versa. Si le directeur du journal va à l'église, on dit tout bonnement que c'est un clérical ; s'il n'y va pas, on trouve que c'est un homme sans foi ni conscience. S'il reste au bureau pour diriger son journal, on dit qu'il a peur de se montrer ; s'il sort trop souvent et va dans un café, on dit qu'il ferait mieux de diriger son journal.

S'il ne paie pas ses fournisseurs régulièrement, on dit qu'on ne peut pas avoir confiance en lui et si, au contraire, il paie régulièrement, il y a des gens qui trouvent qu'il a volé son argent.

Sept mille escroqueries.

Divers journaux français ont publié récemment l'annonce par laquelle « on demandait 3000 ouvrières pour travail facile à faire chez soi. » Il fallait écrire aux établissements Léonard Naud, boulevard Bourdon, 4, à Neuilly. Il s'agissait, disait on, d'un ouvrage de fil, coton et soie fait à l'aiguille qu'il convenait d'établir d'une façon irréprochable et régulière. Pour arriver à ce résultat, il était indispensable d'avoir sous les yeux un modèle que les établissements Naud envoyaient moyennant la somme de 3 francs. Ces trois francs devaient être remboursés intégralement.

Les pauvres femmes qui se sont laissées prendre à ces promesses n'ayant reçu aucune réponse adressèrent des plaintes au parquet.

M. Hubert du Puy, juge d'instruction, chargea le commissaire de police de Neuilly d'ouvrir une enquête.

Les investigations de ce magistrat ont amené lundi l'arrestation de deux escrocs qui s'étaient mis à la tête de cette entreprise.

Une perquisition a fait découvrir 7000 lettres ayant toutes renfermé un mandat-poste de trois francs.

Mots de la fin.

Entendu chez un chapelier :

— Il nous faut à nous, paysans, un chapeau aux bords solides et bien en main pour rendre aux messieurs leurs coups de gibus !... C'est les élections cet automne.

Pianos

en tous genres et tous prix.
Choix immense.
Vente, location, échange.
Accordages. Réparations.
Facilité de payement.

F. Pappé-Ennemoser
Berne
54 Grand'Rue. Téléphone 1553
Maison de confiance.
Représentant :
Walter WASER
Grand'Rue, BULLE.

FABRIQUE SUISSE
de
Machines à coudre, Lucerne.

Machines vibrantes.
Machines centrales.
cousant en avant et en arrière
simples, solides, bon marché.
Milan 1906 : Médaille d'or.
Bruxelles 1910 : Diplôme d'honneur
Représentant à Bulle :
JOSEPH CHARRIÈRE. 1748

IMPRIMERIE
Glasson Frères
BULLE
Rue du Tir. Maison J. Seydoux fils.
ADMINISTRATION
de
"LA GRUYÈRE"
journal bi-hebdomadaire,
spécialement dévoué
aux intérêts de l'agriculture.
Supplément bimensuel gratuit
L'Echo littéraire.

Vu nos agrandissements d'atelier et les derniers perfectionnements de notre outillage, nous nous chargeons de tous les

travaux typographiques

aux conditions les plus avantageuses.

CRÉDIT GRUYÉRIEN
BULLE

Capital-actions : Fr. 1,000,000.—.

Prêts par **billets à ordre** ou en **comptes-courants** sur nantissement de titres, cautionnement ou hypothèque.

Escompte d'effets de commerce. — Achat et vente de titres. — Encaissement de titres et de coupons échus. — **Fourniture de chèques sur tous pays.**

Nous recevons des dépôts d'espèces aux conditions suivantes :

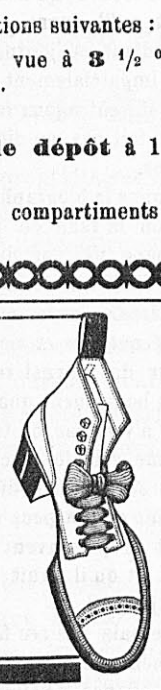
En comptes-courants : disponibles à vue à **3 ½ %** ; disponibles moyennant avertissement à **3 ¾ %**.

En caisse d'épargne 4 %.

Contre **obligations** ou **certificats de dépôt** à 1 ou 5 ans **4 ¼ %**.

Garde et gérance de titres. — Location de compartiments de coffre fort.

Ecrivez-moi



une carte postale, avant que vous vous laissiez donner dans un magasin quelconque des chaussures, qui ne vous plairont pas. Je vous enverrai alors de suite mon nouveau catalogue illustré, d'après lequel vous pourrez choisir avec délibération ce qu'il vous faut. Soyez assuré que les souliers livrés seront au delà de toute attente, autant pour le prix que pour la qualité.

Rod. Hirt maison de chaussures **Lenzbourg**

BOULANGERIE

Le soussigné a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a **repris à son compte la Boulangerie, rue de Vevey N° 168** (anciennement boulang. Schneider).

Se recommande,

1890] **JULES GENOUD**

POUDRE MAYOR

le plus puissant

tonique, dépuratif et antiépidémique pour le bétail, connu jusqu'à ce jour.

Seuls fabricants : Vve Alf. DELISLE & C°, Lausanne.

Demander partout la Poudre Mayor ou s'adresser à la maison ci-dessus.

Exigez sur chaque paquet la signature B. MAYOR.

A louer

à Bulle, dès mars 1912, **grand magasin** d'angle avec 6 vitrines, situation exceptionnelle au centre des affaires et à proximité des deux gares.

S'adresser à **Ph. Dubas, Place des Alpes.** 1497

Levain en poudre
Sucre vanillin
Poudre à pouding

du Dr Oetker

à 15 cts le paquet

Jolis livres de recettes gratis **Albert Blum & Cie, Bâle**

Le soussigné est acheteur de

chevaux pour abattre.

H. LUTHY, Cercle des Arts et Métiers, Bulle. 1729

Belles châtaignes

fraîches, 10 kg. Fr. **1.80** ; 15 kg. Fr. **2.70** ; 20 kg. Fr. **3.60** ; 100 kg. Fr. **16.—**.

Marrons Ia, 10 kg. fr. **2.80** ; 15 kg. fr. **4.20** ; 20 kg. Fr. **5.60** ; 100 kg. Fr. **26.—**.

Tout contre remboursement.

Henry-O. Pizetti, agriculteur, **Roveredo** (Grisons).

Représentant

bien introduit, **demande,** pour département des Alpes Maritimes **bonnes marques Emmenthal et Fribourg.**

Références premier ordre.

Ecrire **Coolen,** Passage Beaulieu, **Nice.**

Savon Bor Milk

par Rumpf et Cie, le **meilleur savon** pour la toilette, d'une douceur incomparable, dissipe toutes les

Impuretés du teint.

Se vend à **75** cent. le morceau chez : **P. Gavin,** pharm. ; Coiff. **P. Gremaud** et Coiff. **Vve A. Margot, Bulle ;** Pharm. **Jambé ; Brann,** coiffeur, à **Châtel-St-Denis.**

Demandez un échantillon gratuit.

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat

Demande toujours **bons vachers** et **fromagers** (bons gages).

Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., 567 **Genève.**

Vacher, ménage vacher, charretier, domestiques sont demandés pour la France et l'Alsace, gros gage.

Bureau de placement WALTHER, Romont. 1340

Placement gratuit pour vachers et servantes pour la France.

A louer :

rez-de-chaussée, comprenant **magasin,** chambre de ménage et cuisine, plus un logement au premier étage.

S'adresser à M. **Pierre Gremaud, Bulle.** 1662

A louer

un joli petit logement, chez Jos. Rœmy, en Saucens.

COQUELINE
LAPP

Sirop contre la coqueluche.

Meilleur remède contre la toux, l'enrouement, les maladies de la gorge, etc., pour enfants et adultes.

Le flacon, 1 fr. 50.

En vente dans toutes les meilleures pharmacies.

Dépôt général : Pharmacie LAPP Fribourg.

Marque déposée. Se méfier des contrefaçons.

ATTENTION

Jolis Pardessus drap nouveauté, sur mesure, bien doublés, col velours soie, **depuis 39 francs.**

Complets drap nouveauté, bien doublés, sur mesure, **depuis 45 francs.**

Grand choix de draperie haute nouveauté (toutes nuances), pour **complets, pardessus, raglans, vêtements noirs, pantalons, culottes sport.**

Beau choix de Loden pour Vêtements hiver (toutes nuances).

Travail prompt et soigné. — Coupe moderne.

Envoi échantillons sur demande.

Se recommande,

1711 **A. FLEURY, tailleur coupeur.**

BANQUE POPULAIRE DE LA GRUYÈRE
BULLE

Capital-actions : Fr. 1,000,000.--.

Nous recevons des fonds :

En **COMPTES-COURANTS,** remboursables à requête, au taux du **3 ½ %**.

En **DÉPOTS A TERME,** contre certificats nominatifs ou au porteur, à 3 ou 5 ans, **4 ¼ %**. Timbre à la charge de la banque.

Sur **CARNETS D'ÉPARGNE, 4 %**. Livrets gratis.

Tous ces dépôts sont productifs d'intérêts dès le lendemain du versement jusqu'à la veille du retrait.

Eug. SCHINDLER, serrurier

prévient son honorable clientèle qu'il transférera prochainement son atelier dans l'immeuble de l'**ancienne Tannerie, rue de Vevey, à Bulle.**

Sa nouvelle installation lui permettra d'exécuter tous travaux de sa profession qui seront livrés soignés et promptement.

Spécialité : fourneaux, potagers, travaux de bâtiment.

1887 Se recommande : **Eug. SCHINDLER.**

Il faut réfléchir

avant d'acheter une machine à coudre et s'adresser à un fournisseur connu, expérimenté, ayant un grand choix de machines de première réputation, chez

Jos. GREMAUD, mécanicien, à BULLE

successeur de **P. Brunisholz** et dépositaire des marques bien connues **VERITAS, PFAFF, etc.** Le client est sûr d'être bien servi et de trouver tous les accessoires, soit : **aiguilles, navettes, courroies, huile fine, etc. Réparation soignée** de toutes

MACHINES à COUDRE.

Demandez le catalogue illustré. 1457

Fabrique de drap et milaine
FILATURE de LAINE

TEINTURE. FOULAGE. APPRÊTAGE.

Se recommande, **G. Jules GREMAUD,** Propriétaire à Neirivue.

Dépôt à Bulle, chez **P. Mauron, au Moléson.**
» **Châtel-Saint-Denis,** chez **Mme Genoud-Marilley.**

BROU DE NOIX

Sirop ferrugineux Golliez

(Exigez la marque : *2 Palmiers*)

employé avec succès depuis 37 ans, contre les **impuretés du sang, boutons, dartres,** etc.

En vente dans toutes les pharmacies, en flacons de **3 fr.** et **5 fr. 50.**

Dépôt général : PHARMACIE GOLLIEZ, Morat.